Chère Alessandra,

Tu n’aimes pas que des malotrus et des malotrues estropient ton prénom en le requalifiant en tant que « Alexandra ». Tu tiens à tes origines italiennes ! Exit le x donc. Du moins pour le moment, mais je le rattraperai plus loin sous une autre forme.

Mesdames et messieurs les députés, Mme Oriolo a siégé dans la commission de contrôle de gestion où ses interventions ont été incisives et pertinentes. Son appartenance à cette commission lui a valu sa première intervention en plénière. En effet, le 21 juin 2018, elle s’exprimait ainsi : « Qu'il y ait eu ou non un retour d'ascenseur, n'est aujourd'hui pas la question. Quel que soit le cas de figure, Mesdames et Messieurs, est-il justifiable de recevoir ce type d'avantages lorsqu'on est ministre de la république ? Les Verts estiment que non. ». Jolie entrée en matière, non ? Et vous aurez bien entendu toutes et tous reconnu l’ex-ministre objet de cette intervention.

Dans cette commission Mme Oriolo a également rédigé un volumineux rapport sur la chirurgie cardiovasculaire aux HUG.

Active aussi dans la commission de la santé, elle a notamment rédigé et défendu une résolution adressée à Berne pour « pour une prise en charge des frais médicaux lors de grossesses interrompues avant la 13e semaine ». Cette résolution a été acceptée sur le siège par un score rare de 87 oui et deux abstentions. Encore plus rare, cette initiative cantonale a été acceptée par les chambres fédérales. Chapeau !

Alessandra a également chauffé les bancs de la commission des affaires sociale où elle constamment défendu la valeur qui lui est chère de justice sociale. Elle s’est entre autres engagée pour la défense des précaires, pour le congé parental et contre l’expulsion des victimes de l’incendie des Tattes.

Enfin, vous aurez certainement noté la sensibilité à la culture d’Alessandra Oriolo. Elle a par exemple défendu l’IN 167 « Pour une politique culturelle cohérente à Genève » et a aussi le printemps dernier la motion « pour une réouverture cohérente des lieux culturels ».

Il y aurait bien d’autres choses à dire, mais je m’arrêterai là pour ne pas déborder de mon temps de parole.

Chère Alessandra, tout ce que je viens d’énumérer démontre clairement tes compétences et ton fort engagement féministe, écologique et social. À titre personnel, j’aimerais en plus relever toute l’empathie que tu manifestes naturellement. Tu portes toujours attention aux autres et apportes fréquemment des mots de soutien et de réconfort. Cette attention, tu la manifeste sans discrimination aucune, à touxtes comme tu aimes le dire. Et ça me permet de retrouver le x que j’avais perdu au début de cet humble hommage.

Avec ton départ, la députation perd une personnalité forte et attachante. Ces qualités que je viens d’évoquer, je suis persuadé que tu sauras les mettre à disposition de tes nouveaux projets, pour lesquels je te souhaite plein succès. Pour finir sur une note verte et éolienne, je pourrais te souhaiter bon vent, mais je préfère une image plus solaire en me réjouissant que tu puisses continuer à rayonner là où la vie te conduira.